



ENVIRONNEMENT ET CONSOMMATION DE VIANDE BOVINE : COMPATIBLES OU RIVAUX ?

La relation entre l'élevage bovin et l'environnement fait l'objet d'une attention croissante. Avec parfois d'autres motivations que la préservation de la planète, certains lobbies mettent en évidence et amplifient la responsabilité du secteur de l'élevage dans le réchauffement climatique. D'une manière générale, les bilans présentés omettent de tenir compte des impacts positifs de l'élevage sur l'environnement, des spécificités quant à la provenance de la viande bovine ou de son système de production.

Le vrai, le faux, l'incertain, qu'en est-il exactement?



MYTHE : Les rapports internationaux dénonçant le préjudice de l'élevage sur la planète sont transposables tels quels à toutes les contrées du monde !

RÉALITÉ : Il est nécessaire de raisonner par zones géographiques pour incorporer dans ces bilans les contraintes et atouts des milieux et pratiques d'élevage spécifiques aux pays. Il est en effet largement démontré que l'amélioration de la productivité des animaux est la solution la plus appropriée pour limiter l'empreinte écologique de la production de viande.

Basée sur l'élevage de la race hyper-productive qu'est la BBB, la production de viande belge se place très avantageusement en termes de rejets de gaz à effet de serre (GES).

MYTHE : L'alimentation des bovins concurrence celle des humains et est donc responsable de la faim dans le monde!

RÉALITÉ : Il ne faut surtout pas oublier que les bovins sont des ruminants et que dans nos régions, ils sont principalement alimentés avec de l'herbe ou des fourrages non-consommables par l'homme, qui poussent sur des terres inaptes à la culture.

Les ruminants sont en réalité les seuls à pouvoir valoriser des aliments de faible valeur issus de terres incultivables en les convertissant en aliments de grande qualité pour la population humaine.



MYTHE : En terme de rejets de gaz à effet de serre (GES), consommer 1 kg de bœuf revient à faire 250km* en voiture !

RÉALITÉ : Cette comparaison interpelle : on compare d'un côté les émissions de GES issus de la production et de la consommation de viande bovine et de l'autre, l'émission de gaz issue uniquement de l'usage de la voiture. Il faudrait incorporer dans ce bilan, les émissions liées à la fabrication, au recyclage de ces voitures, et à leur approvisionnement en carburant...

**chiffre publié dans le new scientist*

Ce chiffre ne peut être considéré sans qu'il ne soit calculé sur une base égalitaire, en incluant le stockage du carbone par les prairies et à partir d'une race performante.

MYTHE : L'agriculture et l'élevage en particulier sont responsables de l'envolée des émissions de GES !

RÉALITÉ : En Belgique, 81% des GES sont associés à l'utilisation de combustibles fossiles comme source d'énergie (production d'électricité, transports, chauffage,...). De plus, les rejets de méthane imputables aux ruminants sont en nette diminution. A l'opposé, des augmentations très importantes sont constatées dans le secteur des transports et dans les bâtiments.

L'élevage et l'agriculture sont des secteurs d'activités qui compensent leurs émissions de GES, grâce au stockage de carbone dans les sols agricoles et en premier lieu les prairies.

MYTHE: La contribution de l'élevage bovin à l'émission de gaz à effet de serre se situe entre 18 et 22% (chiffres avancés par la FAO) !

RÉALITÉ : Dans son calcul, la FAO place la déforestation comme source principale des émissions de GES liées aux activités d'élevage (36%). Cela ne s'applique absolument pas à l'Europe, qui a augmenté son couvert forestier entre 1990 et 2005. Quant au défrichage opéré en vue de cultiver du soja importé en Europe, il faut savoir qu'en France, seulement 10% du soja **destiné à l'alimentation animale** sont consommés par les bovins viandeux.

A l'échelle de la Belgique, les émissions directes du secteur agricole représentent 7,8% des émissions totales et les rejets de méthane issus des fermentations ruminales 2,5%.



MYTHE : L'impact environnemental d'une alimentation végétarienne est forcément inférieur à celui d'une alimentation traditionnelle !

RÉALITÉ : Le bilan écologique de certaines denrées végétales qui sont importées par avion ou surgelées ou encore issues de certaines pratiques horticoles, est bien plus lourd que celui d'une viande produite localement de façon raisonnée comme c'est le cas chez nous. Ainsi, le soja, qui se targue de pouvoir remplacer écologiquement les protéines animales, est à l'origine d'un défrichage massif de la forêt amazonienne et de pratiques culturelles douteuses (OGM, pesticides...).

Le maintien des surfaces enherbées est essentiel en termes de captage de carbone, d'assainissement des eaux, de conservation de la biodiversité.

Sources :

- BLONK H. *et al*, Milieueffecten van Nederlandse consumptie van eiwitrijke producten (2008)
- COMMISSION NATIONALE CLIMAT, émissions de gaz à effet de serre en Belgique, tendances projections, progrès par rapport à l'objectif de Kyoto (2007).
- HACALA *et al*, Emission de GES en élevages bovins : évaluation, perspectives d'atténuation et compensation par le stockage du carbone dans les sols prairiaux (2006).
- LANIGAN G. *et al*, Gaseous Emissions in Agriculture : Challenges & Opportunities – Teagasc (2008)
- LAPIERREO. *et al*, Adaptation des stratégies d'approvisionnement des filières animales en matières premières riches en protéines - Centre d'étude sur l'Economie et l'Organisation des Productions Animales (2002).
- LUCBERT J. *et al*, Les ruminants et le réchauffement climatique - Institut de l'élevage (2008).
- MOSS A.R. *et al*, Methane production by ruminants : its contribution to global warming - Ann. Zootech, 49 (2000) 231-253.
- OGINO A. *et al*, Environmental impacts of the Japanese beef-fattening system with different feeding lengths as evaluated by a life-cycle assessment method - Journal of animal science (2004) ; 82 :2115-2122.
- OLTJEN J.W. *et al*, Role of ruminant livestock in sustainable agricultural systems - Journal of Animal science (1996);74:1406-1409.
- REIJNDERS L. *et al*, Quantification of the environmental impact of different dietary protein choices - American Journal of Clinical Nutrition (2003) ; 78 (suppl) :664S-8S.
- STEINFELD H. *et al*, Livestock Long Shadow : environmental issues and options - FAO, Rome (2006)

